

1917, journal de guerre - 1/1

Un journal illustré pour rappeler l'absurdité de la guerre...

"Alors que l'on vient de commémorer le 90ème anniversaire de la fin de la Grande Guerre, et que les derniers pilus ont disparu, Tardi renoue avec la mémoire de 14-18 à travers un grand projet : une évocation en bande dessinée du premier conflit mondial, et de la place qu'y ont occupée, au quotidien, les hommes qui s'y sont affrontés et entretenus. Un récit de fiction, mais où le couci de véracité et la rigueur de la reconstitution historique occupent une place primordiale." (Présentation Casterman)

Après la réussite de *L'Etrangleur*, polar publié initialement sous forme de journal, Tardi a décidé de réitérer cette opération en publiant en 2008 et 2009 un journal dessiné sur la Première Guerre Mondiale. Il retrouve là un thème qu'il avait déjà développé dans *C'était la guerre des tranchées*, et plus largement son goût pour l'Histoire (on se souvient de son admirable récit sur La Commune, *Le Cri du Peuple*). Pour cette nouvelle aventure, il s'est associé avec l'historien Jean-Pierre Verney, qui a rédigé les textes.

En cette année 2009, Tardi aborde trois nouvelles années : de 1917 à 1919. Vous pouvez dès à présent vous procurer le premier numéro de ce nouveau journal consacré à l'année 1917. Nous y retrouvons toujours ce soldat anonyme qui nous raconte son expérience. A travers le regard de ce type qui n'a pas demandé à être là, Tardi prend une nouvelle fois le parti des "trouffions" qu'on envoie à la boucherie. La pointe de cynisme dans le récit de ce soldat désabusé donne tout son sel à ce récit. Le soldat raille les grands tacticiens français qui se plantent royalement sur la guerre éclair. Dans le journal consacré à l'année 1917, il évoque également le triste sort des soldats considérés comme traîtres à la nation et envoyés au peloton d'exécution par leur propre camp. Le récit est d'autant plus intéressant que Tardi et Verney s'appuient naturellement sur des recherches historiques poussées. D'ailleurs à la fin du journal, Jean-Pierre Verney a rédigé un article qui remet en perspective le récit imaginé.

Au niveau mise en page, Tardi adopte toujours un découpage en trois strips par page (à part quelques variantes ici ou là). Ces grandes cases panoramiques sont chacune conçues comme un véritable tableau à elle seule. Le format journal permet de jouer sur différentes oppositions. Tardi met ainsi en vis-à-vis les belligérants. Une manière de montrer le conflit mais également la symétrie entre ces hommes qui finalement se ressemblent et ne sont que de la chair à canon. Dans ce quatrième journal, la couleur a presque totalement disparue. Excepté certaines tâches rouges de sang, les planches sont envahies par les tonalités grises et noires. L'euphorie du départ à la guerre éclair faisant place à l'enlèvement dans la guerre des tranchées. Cette nouvelle composition est en tout cas une très belle réussite, qui nous incite brillamment au devoir de mémoire.

Titre : *1917*

Auteurs : Tardi-Verney

Editeur : Casterman